

HISTOIRE DE L'ÉCOLE OBLIGATOIRE BERNOISE



Albert Anker, Das Schulexamen (L'Examen), 1862

Rédaction: Direction
de l'instruction publique
du canton de Berne

Rédaction et création:
Polyconsult SA

Conseiller historique:
Manuel Kretz, lic. phil.



175 ANS

D'ÉCOLE OBLIGATOIRE BERNOISE

CONCOURS DE FILMS

POUR PARTIR SUR LES TRACES DE L'ÉCOLE

Chapitre 1

Les origines

La révolution

L'Ancien régime

Il y a 200 ans, la situation dans le canton de Berne n'était pas comparable à celle d'aujourd'hui. La Suisse n'était de loin pas aussi démocratique et libre.

Seuls quelques rares privilégiés se partageaient le pouvoir. Dans le canton, le pouvoir était principalement exercé par les puissantes familles patriciennes de la ville de Berne. L'influence de l'Eglise et de ses représentants était elle aussi importante. Le peuple était soumis à l'oligarchie régnante et n'avait rien à dire.

L'éducation était aussi l'apanage des familles riches et dominantes. Pour tous les autres, l'école était facultative et l'enseignement n'allait guère plus loin que la lecture de la Bible.

Les Libéraux changent notre pays

A la fin du 18^e siècle, un vent nouveau souffle de France. La Révolution française a balayé l'Ancien Régime (règne de la noblesse). Ses idéaux sont la liberté et l'égalité pour tous les citoyens. Ces nouvelles idées essaient dans le monde entier.

En Suisse naît un mouvement politique puissant: «les Libéraux». Ses membres veulent faire de la Suisse une démocratie moderne. L'égalité devant la loi, la liberté personnelle, la liberté de croyance, la liberté de la presse, la liberté du commerce et de l'industrie sont les buts qu'ils se sont assignés.



La révolution

Dans les années 1830/1831, les conditions sont réunies pour une révolution libérale. Les anciens maîtres du pays sont déçus d'une grande partie de leur pouvoir. Pour installer leur démocratie moderne, les Libéraux ont besoin d'un peuple jouissant d'une bonne éducation. Il importe que tous sachent lire et écrire, comprennent les questions politiques et, enfin, soient capables de se forger leur propre opinion. C'est pourquoi à Berne, les Libéraux adoptent en 1835 une nouvelle loi scolaire, la première loi sur l'école primaire de notre canton.



La Révolution de juillet 1830 à Paris

La nouvelle loi scolaire



La première loi scolaire bernoise promulguée en 1835

La nouvelle loi scolaire intègre des dispositions qui n'étaient alors pas évidentes. En voici les principales:

- Chaque enfant a droit à une éducation.
- L'école est obligatoire.
- Les cours ont lieu toute l'année. En été, il y a 18 heures de cours par semaine, en hiver 24.
- Il y a 8 semaines de vacances par année.

La loi contenait également des dispositions sur la construction et l'entretien des établissements scolaires.



L'école avant et après la révolution

L'école avant la révolution	L'école après la révolution
L'école est facultative.	L'école est obligatoire pour les filles et les garçons.
L'école est dirigée par l'Eglise.	L'école est détachée de l'Eglise.
L'école n'a lieu qu'en hiver.	L'école a lieu toute l'année.
L'enseignement est dispensé par des prêtres, des sacristains et des artisans.	L'enseignement est de plus en plus dispensé par des enseignants et enseignantes qualifiés.
L'entrée à l'école est libre.	L'âge d'entrée à l'école est fixe.
Tous ceux qui ont le même niveau de connaissances sont dans une même classe.	Tous les enfants du même âge sont dans la même classe.
Le maître d'école lit ou épelle quelque chose et fait réciter chaque enfant.	L'instituteur enseigne à l'ensemble de la classe. Les élèves lui font face et répètent en chœur après lui.
Les enfants lisent et apprennent à haute voix.	La lecture muette devient la règle.
Les élèves ne lisent que quelques textes à caractère religieux (Bible, catéchisme, psautiers, etc.).	Des textes avec d'autres contenus et des manuels scolaires spécifiques sont introduits.
Souvent, l'enseignement est dispensé dans des locaux à usages multiples ou chez l'habitant.	L'enseignement est dispensé dans des établissements scolaires.

Suggestions pour ton film

L'école primaire bernoise est née il y a 175 ans. Bien des choses ont changé d'un coup. Que diraient les Libéraux de 1835 s'ils se trouvaient maintenant dans ta classe?



Chapitre 2

Une nouvelle école en devenir

L'école devient obligatoire

Quiconque pense aujourd'hui que la mise en place de la nouvelle école primaire a été favorablement accueillie par les habitants du canton de Berne se trompe. Au début, de nombreux parents n'ont pas voulu y envoyer leurs enfants. Pourquoi?

- La plupart étaient paysans ou artisans. Ils trouvaient normal que les aînés contribuent au ménage et aux travaux de la ferme et gardent leurs petits frères et sœurs. Il ne restait plus de temps pour l'école.
- Le matériel scolaire (livres, cahiers, etc.) devait être payé par les parents. De nombreuses familles étaient pauvres et n'avaient pas d'argent pour cela.
- Certains parents ne voyaient pas pourquoi leurs enfants devaient fréquenter l'école et y apprendre des choses puisqu'ils allaient de toute manière être paysans comme leurs parents.
- L'école préexistante avait mauvaise réputation. Les parents savaient d'expérience que l'on y apprenait que quelques phrases de la Bible et donc pas grand-chose d'utile dans la vie.

Plusieurs années ont été nécessaires avant que tous les enfants finissent par fréquenter l'école. De son côté, l'école avait aussi besoin de temps pour augmenter le nombre d'enseignants qualifiés et d'établissements scolaires.



Jadis, il était normal que les enfants aident beaucoup à la maison.



Beaucoup de nouveaux établissements scolaires

Lorsque l'école est devenue obligatoire pour tous les enfants, il n'y avait pas assez d'écoles. Le canton de Berne a par conséquent enjoint à toutes les communes de construire des bâtiments scolaires. Ces bâtiments ne tardèrent pas à sortir de terre un peu partout. Certains d'entre eux existent encore aujourd'hui. La taille des salles était importante, car elle déterminait les effectifs.



Le bâtiment scolaire de la Länggasse à Berne vers 1900

Suggestions pour ton film

- On te demande peut-être aussi d'aider un peu à la maison. Mais quelle différence vois-tu avec les enfants vivant il y a 175 ans?
- Apprend-on aujourd'hui à l'école plus de choses utiles pour la vie future qu'auparavant?
- Qu'est-ce qui distingue un ancien bâtiment scolaire d'un bâtiment moderne?



Chapitre 3

L'école il y a 15 ans

Malgré la nouvelle loi, le quotidien scolaire était très différent d'aujourd'hui. Voici ce que tu aurais vécu si tu étais né à l'époque.

Apprentissage difficile

Des trajets scolaires longs et pénibles

À l'époque, le monde était paysan. La plupart des enfants vivaient dans des fermes éloignées. Pour se rendre à l'école, ils devaient parcourir de longues distances dans des conditions difficiles. L'hiver, ils devaient affronter la neige et arrivaient à moitié gelés à l'école. Ils ne mangeaient souvent pas à leur faim et beaucoup tombaient malades.

Des effectifs élevés

Il y avait jusqu'à 100 élèves par classe, avec un seul enseignant. Dans les petits villages, l'école accueillait tous les enfants, de la première à la neuvième. Il n'est dès lors pas étonnant que la tâche des enseignants de l'époque ait été ardue. Ce n'est qu'au tournant du 20^e siècle que les effectifs des classes ont été limités à 45 élèves.



L'école primaire de Diemtigen vers 1900



D'autres disciplines

Dans les classes de la nouvelle école primaire, l'Eglise avait moins voix au chapitre qu'auparavant. éanmoins, les ouvrages religieux l'emportaient sur le reste. Sur la colonne de gauche du tableau ci-après, nous avons reproduit un palmarès des principaux manuels scolaires utilisés il y a 200 ans. Tu peux indiquer toi-même, dans la colonne de droite, ceux qui aujourd'hui sont les plus importants.

palmarès des manuels scolaires en 1

1. Catéchisme de eidelberg
2. istoires de la Bible
3. Les sept psaumes
4. Le ouveau Testament (Bible)
5. Abécédaires
6. La Bible de Piscator
7. Psaumes et chants (nouveaux psaumes de la Bible)
8. Odes (poèmes) et chants religieux
9. Les débuts de l'éducation chrétienne
10. Chants liturgiques

Il y avait aussi les manuels suivants, mais ils ne figuraient pas dans le palmarès:

- Livre d'arithmétique
- istoire naturelle en images (royaume des plantes)
- Carte de la Suisse
- Images de l'histoire suisse

palmarès des manuels scolaires aujourd'hui

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.

A ton avis, quels sont les livres qui manquent aujourd'hui?

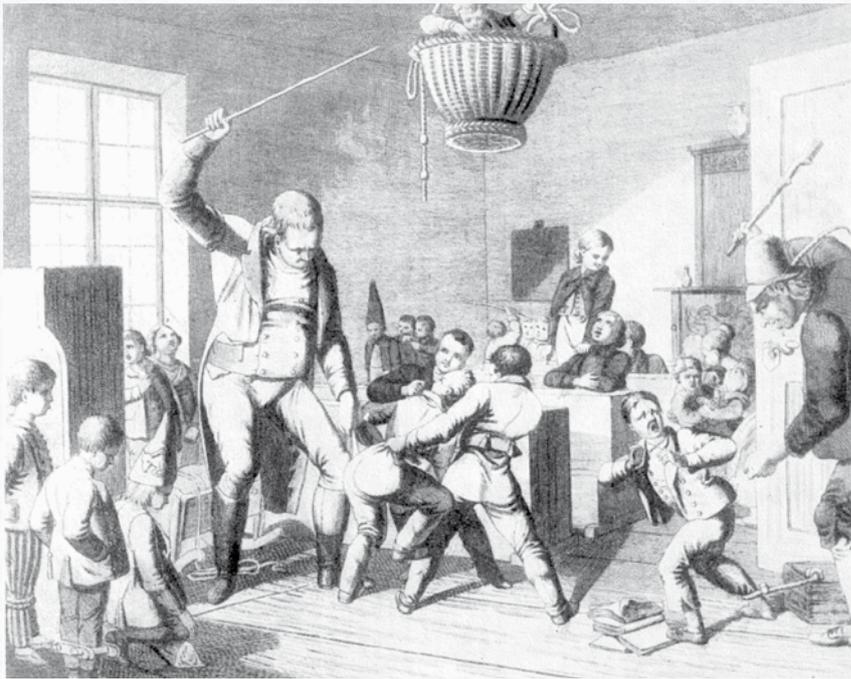


Le livre de chant bernois en 1896



Des corrections qui faisaient mal

A l'époque, la baguette était un attribut inséparable de l'instituteur. Celui qui n'était pas obéissant, était paresseux ou dérangeait en classe en faisait l'amère expérience. Les coups étaient administrés sur les fesses ou sur les mains. Ce genre de punition a existé pendant très longtemps et était jugé tout à fait normal. Tes grands-parents se souviennent peut-être encore des gifles et des coups de règle sur les doigts. Mais il existait aussi d'autres types de punitions comme les pensums.



Ces corrections faisaient mal.

Suggestions pour ton film

Tu pourrais montrer les grandes différences qui séparent les deux époques en ce qui concerne :

- les trajets scolaires
- l'enseignement en classe
- ce que les élèves apprennent à l'école
- les punitions



Chapitre 4

Les enseignants et les enseignantes

A mauvais salaire, mauvaise réputation

Etre «maître d'école» en 1835 n'était pas une sinécure. La formation était quasiment inexistante et le salaire misérable. Les enseignants devaient donc exercer un deuxième métier pour améliorer leur quotidien. Pas étonnant dès lors que l'enseignement ait parfois laissé à désirer. En plus, ils devaient encadrer jusqu'à cent élèves à la fois - ce qui serait impensable aujourd'hui. D'où leur mauvaise réputation.

Le canton de Berne prend des mesures

Le nouveau gouvernement libéral avait vite constaté que cela ne pouvait pas continuer ainsi. Peu après 1835, il décide donc de créer une école normale pour former les futurs enseignants. La durée de la formation, de deux ans au départ, est passée à quatre ans avant 1875. Le salaire s'est aussi progressivement amélioré. En 1900, il avait atteint un niveau permettant d'assurer la subsistance des personnes exerçant cette profession.



Les femmes défavorisées

Dès le début, des femmes ont exercé la profession d'enseignante. Elles gagnaient cependant encore moins que leurs collègues masculins. A l'époque, les idées sur les femmes et les hommes étaient bizarres:

- Les femmes ne sont pas faites pour exercer le métier d'enseignant.
- Outre les poumons et le larynx, les hommes ont aussi un cerveau plus développé que les femmes.

Malgré ces préjugés, le nombre de femmes dans la profession n'a cessé d'augmenter. En 1900, elles représentaient presque la moitié des effectifs. Pendant de nombreuses années, cette profession a été très importante pour les femmes célibataires. C'était la seule qui leur permettait de gagner suffisamment pour mener une vie normale.



Emma Graf (1865-1926), présidente des associations suisse et bernoise des institutrices, s'est engagée pour améliorer le statut des enseignantes, notamment en matière de conditions salariales et de formation.

Suggestions pour ton film

- Qu'arriverait-il si un enseignant de jadis devait enseigner aujourd'hui dans une classe moderne?
- Qu'arriverait-il si vous vous trouviez subitement sur les bancs d'une classe de jadis?
- Les enseignantes d'aujourd'hui sont-elles encore défavorisées dans leur profession?



Chapitre 5

Les temps changent

A l'école

Si l'école primaire n'a cessé d'évoluer jusqu'à ce jour, la cadence des changements a été beaucoup plus rapide à ses débuts. En 1856, une nouvelle loi est promulguée, qui préfigure d'assez près l'école d'aujourd'hui.

- Langue, écriture, arithmétique (mathématiques), géographie, histoire naturelle, dessin et chant deviennent des disciplines obligatoires.
- Trois cycles sont introduits (inférieur, moyen, secondaire I).
- Les enfants sont scolarisés en été, à l'âge de six ans.
- Les inspecteurs scolaires contrôlent l'enseignement dans tout le canton.
- L'enseignement n'est dispensé que par des enseignants qualifiés.

Dans notre pays

1850 a marqué le départ d'une ère nouvelle. On construit des lignes de chemins de fer et on améliore le réseau routier. Des fabriques voient le jour créant de nouveaux emplois. La découverte du courant électrique permet de nombreuses utilisations. Des progrès sont réalisés dans les domaines médicaux et techniques. La Suisse des temps modernes prend son essor.



Nouveaux métiers et nouveaux savoirs

Pour toutes ces nouveautés, il fallait avoir des spécialistes bien formés: des ingénieurs, des ouvriers spécialisés, des monteurs, des employés de bureau, des médecins et bien d'autres encore. On avait également besoin d'employés pour la poste, les chemins de fer et l'administration.

Le nombre de personnes travaillant dans l'agriculture diminue. Les nouveaux métiers ont la cote mais ils nécessitent une formation. L'école accroît ainsi son importance. Le savoir devient le sésame d'une vie réussie. Ainsi, des possibilités s'ouvrent à tous les enfants, car la richesse ou la pauvreté ne sont plus un critère décisif.



Un monument des temps modernes: le train de la Jungfrau a été inauguré le 1^{er} août 1912 (image d'archives des chemins de fer de la Jungfrau).

Suggestions pour ton film

- Cette histoire de l'école bernoise s'arrête en 1900.
- Qu'est-ce qui a encore changé depuis?
- Qu'est-ce qui est mieux et moins bien aujourd'hui?

